XII, 11 : μεταβάλλειν ms., Krüger ; μεταβαλεῖν Otto. — Cf. IRÉNÉE, *Adv. Haer.*, III, II, 3.

XIII, 12 : allusion aux réunions des chrétiens ; cf. LXV et LXVII.

XIII, 3 : αὐτόν Otto, Krüger ; αὐτοῦ ms.

XIII, 3 : ἐν δευτέρᾳ χώρᾳ : cf. XII, 7.

XIV, 2 : νῦν ἀγαθῷ Otto, Krüger ; νῦν om. ms.

XV, 8 : θέλει... τὴν κόλασιν αὐτοῦ : est-ce un des *Logia* du Christ ou une rédaction différente de : Ἔλεος θέλω καὶ οὐ θυσίαν ? Cf. TERTULLIEN, *De pudicitia*, XVIII, 12 : *Secundum illam clementiam Dei quae vult peccatoris paenitentiam quam mortem* ; et d'abord EZECH., XXXIII, 11 : *Nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua et vivat* ; II PIERRE III, 9 ; I *Tim.*, II, 4. Voy. RESCH, *Agrapha* (Leipzig, 1889), logion 51, p. 130 et 252.

XVI, 5 : sur le serment, voy. les indications d'ailleurs incomplètes de BIGELMAIR, *Die Beteilung der Christen am öffentlichen Leben in vorconstantinischer Zeit* (Munich, 1902), p. 100 ; GUIGNEBERT, *Tertullien, ses sentiments à l'égard de l'Empire et de la société civile*, p. 516-517.

XVIII, 1 : cf. PLATON, *Phédon*, 107 C.

XVIII, 5 : παρ' Ὁμήρῳ ; cf. le chant XI de l'*Odyssée*.

XIX, 1 : κατανοοῦντι τί : τί om. ms.

XIX, 4 : διαχυθέντα : διαλυθέντα ms.

XIX, 6 : παρειλήφαμεν : προειλήφαμεν ms.

XXIII, 3 : διὰ τοὺς... δαίμονας διὰ τῶν ποιητῶν ms., Krüger ; λέγω δὲ τοὺς... δαίμονας etc., Maran ; διὰ τοὺς δαίμονας τὰ τῶν ποιητῶν Otto. La double construction de διά dans la même phrase, avec l'accusatif (« à cause de ») et avec le génitif (« par le moyen de ») n'est pas impossible à un écrivain comme Justin. Il faut supposer alors un essai d'explication évhéméristе dont il n'y a pas trace ailleurs chez lui. Justin s'en tient à la conception plus simple et plus étroitement chrétienne déjà exposée par saint Paul (cf. V, 2) et qui s'adaptait aux théories des néo-platoniciens : les dieux des païens sont les démons qui se sont fait adorer. Mais l'évhémérisme, d'origine philosophique, a plu beaucoup à d'autres apologistes. Minucius Félix et Lactance réunissent les deux explications.

XXIV, 2 : ἐν ταφαῖς Otto ; ἐν γραφαῖς ms., Krüger.

XXIV, 3 : ὅτι γὰρ οὖν Otto ; ὅτι γὰρ οὐ ms., Krüger.

XXVI, 2 : Γιτθῶν EUSÈBE, II, XIII, 3 ; Γιττῶν Otto, Krüger ; τρίτον ms.

XXVI, 3 : περινοστήσασαν ms., Otto, Krüger ; συμπερινοστήσασαν Eusèbe. — σταθεῖσαν : σταθεῖσαν ἐν Τύρῳ τῆς Φοινίκης Eusèbe ; addition tirée d'IRÉNÉE, I, XXIII, 2 — τὴν ὑπ' αὐτοῦ ἔννοιαν ms., Otto, Krüger : τὴν ἀπ' αὐτοῦ ἔννοιαν Eusèbe ; mais il abrège à la fin de sa citation, et il omet πρώτην γενομένην.

XXVI, 4 : Καππαρεταίας ms., Otto, Krüger ; Καπαραταίας Eusèbe. — ἐνεργηθέντα ms., Otto, Krüger : οἰστρηθέντα Eusèbe. — καί ms., Otto, Krüger : καὶ

αὐτὸν Eusèbe. — δαιμονίων ms., Otto, Krüger : δαιμόνων Eusèbe. — μηδέ ms., Otto, Krüger : μή Eusèbe.

XXVI, 5 : ὅς : ὃς καί Eusèbe. — πεποίηκε βλασφημίας : πέπεικε βλάσφημα Eusèbe. — θεόν : πατέρα εἶναι τοῦ Χριστοῦ Eusèbe ; « les deux leçons sont des gloses », Schwartz. — τὰ μείζονα : om. Eusèbe ; pourrait être un doublon. — πεποιηκέναι : ms. et Eusèbe grec, om. par les traductions syriaque et latine d'Eusèbe. Le texte primitif était peut-être : ἄλλον δέ τινα θεὸν ὡς ὄντα μείζονα παρὰ τοῦτον ὁμολογεῖν.

XXVI, 6 : ὃν τρόπον... κοινόν ἐστιν Eusèbe, Krüger (Schwartz croit aussi que c'est le texte de Justin) ; ὃν τρόπον καὶ οἱ οὐ κοινωνοῦντες τῶν αὐτῶν δογμάτων (ἐν add. Otto) τοῖς φιλοσόφοις τὸ ἐπικατηγορούμενον (ἐπικαλούμενον Otto ; mais cf. VII, 3) ὄνομα τῆς φιλοσοφίας κοινὸν ἔχουσιν ms., Otto.

XXVI, 8 : συντεταγμένον : om. Eusèbe, mais se trouve dans la traduction de Rufin.

XXVII, 2 : λαμβάνετε : cf. SUÉTONE, *Gaius*, XL.

XXVII, 5 : φωτός : φωτὸς θείου, ms. Krüger ; θείου semble être une interpolation. Les païens n'accusaient pas les chrétiens de renverser (ἀνατετραμμένον) la lumière divine de la raison, ce qui n'aurait guère de sens, mais de renverser les lampes dans leurs assemblées, λυχνίας ἀνατροπή ; cf. XXVI, 7.

XXVIII, 3 : voy. TURMEL, *Le dogme du péché originel*, dans *Rev. d'hist. et de littér. religieuses*, V (1900), p. 509.

XXIX, 4 : διὰ φόβον Otto, Krüger ; διὰ φόβου ms.

XXX : λέγουσι om. ms.

XXXI, 2 suiv. : voy. la lettre d'Aristéas récemment éditée par M. P. WENDLAND, dans la *Bibliotheca teubneriana* (Leipzig, 1900) et par M. H. B. SWETE à la suite de son *Introduction to the Old Testament in Greek* (Cambridge, 1900), p. 499.

XXXII, 10 : μετὰ τὸν πατέρα : cf. XII, 7.

XXXIII, 5 : γεννησόμενον (passif) ms., Krüger ; γενησόμενον Otto.

XXXIII, 6 : ὡς Μωϋσῆς Otto ; Μωϋσῆς ms., Krüger.

XXXV, 6 : ὁ προφήτης : cf. *Évangile de Pierre*, 6-7.

XL, 4 : ὡς γίγας ms., Krüger ; ἰσχυρὸς ὡς γίγας Otto d'après LIV, 9.

XLII, 1 : ἀντιλογίαν Sylburg ; ἀπολογίαν ms., Otto, Krüger.

XLIV, 11 : τὰ παρ' αὐτόν : τὰ παρ' αὐτοῦ ms., Krüger.

XLV, 1 : ἐκπύρωσιν : ἐπικύρωσιν ms., Krüger.

XLVIII, 3 : ὅτι δέ Sylburg, Krüger ; ὅτι τε ms., Otto.

LIV, 6 : οἶνον ms., Krüger ; ὄνον Otto, Harnack (*Texte u. Untersuchungen*, VII, II, p. 128), Jülicher (*Theolog. Abhandlungen Weizsäcker gewidmet*, Fribourg, 1902 ; p. 220).

LV : Sur le symbolisme de la croix, voy. aussi

MIN. FELIX, *Oct.*, XXIX ; TERT., *Apol.*, XVI ; *Ad nat.*, I, XII, ; *Adu. Marc.*, III, XVIII ; et dans IHM, *Damasi epigrammata* (Leipzig, 1895), le premier morceau pseudo-damasien, vers 4.

LVIII, 1 : τὸν πάντων ms., Krüger ; τῶν πάντων Otto.

LVIII, 1 : ἐπαίρεσθαι ms., Krüger, ἀπαίρεσθαι Otto.

LXI : voy. TURMEL, *Le dogme du péché originel*, dans *Rev. d'hist. et de litt. relig.*, V (1900), p. 508 et n.

LXII, 2 : τοὺς ἐπιβαίνοντας τοῖς ἱεροῖς καὶ αὐτοῖς θρησκεύοντας : ἐπιβαίνοντας τοῖς ἱεροῖς καὶ τοῖς αὐτοῖς τοὺς θρησκεύοντας ms., Krüger. Dans le texte du ms., τοῖς αὐτοῖς ne peut pas avoir de sens. De plus, l'article manque devant ἐπιβαίνοντας, ou bien il est de trop devant θρησκεύοντας. Cf. plus haut, LXII, 1 : τοὺς εἰς τὰ ἱερὰ αὐτῶν ἐπιβαίνοντας καὶ προσιέναι αὐτοῖς μέλλοντας.

LXVIII, 2 : cf. PLATON, *Criton*, p. 43 D : Εἰ ταύτῃ τοῖς θεοῖς φίλον, ταύτῃ ἔστω.

Deuxième apologie : L'adresse au sénat paraît avoir été déduite du texte et ne peut être de Justin.

II, I, 1 : ὑπὲρ ὑμῶν : ms., Krüger ; ὑπὲρ ἡμῶν Otto ; cf. I, III, 1 ; TERTULLIEN, *Ad Scapulam*, I : *Hunc libellum non nobis timentes misimus, sed vobis et omnibus inimicis nostris.*

II : Sur cette histoire, voy. Paul ALLARD, *Histoire des persécutions pendant les deux premiers siècles* (Paris, 1885), p. 318 suiv.

II, 9 : Οὔρβικος : par erreur, Eusèbe donne à ce *cognomen* la forme Οὐρβίκιος.

II, 13 : διδασκάλιον ms. ; διδασκαλεῖον Eusèbe.

II, 16 : εὐσεβεῖ αὐτοκράτορι οὐδὲ φιλοσόφου Καίσαρος παιδί ms. ; εὐσεβεῖ... φιλοσόφῳ etc., Krüger, d'après EUSÈBE, IV, XVII, 12 ; εὐσεβεῖ... φιλοσόφῳ < Καίσαρι οὐδὲ φιλοσόφου > Καίσαρος παιδί Valois, éditeur d'Eusèbe ; cf. la discussion de I, I. Si on s'en tient au texte du ms., Antonin et L. Verus sont seuls nommés, et Marc-Aurèle est passé sous silence. Si on adopte la leçon d'Eusèbe, il en est de même, puisque Marc-Aurèle, fils d'Annius Verus, n'était pas le fils d'un César, sans compter que le nom de philosophe donné à L. Verus est assez étonnant. La conjecture de Valois lève toutes les difficultés. Elle a été adoptée par MM. HARNACK, *Die Chronologie*, I, p. 276, n. 2, et SCHWARTZ, dans son édition d'Eusèbe (mais pour le texte de Justin, non pour celui d'Eusèbe, qui lisait déjà un ms. fautif).

III : chapitre placé après le ch. VIII dans le ms., transposé par les éditeurs à cause de la suite des idées et d'Eusèbe, IV, XVII, 13 : Τούτοις (l'histoire de la chrétienne qu'il vient de citer) ὁ Ἰουστῖνος εἰκότως καὶ ἀκολούθως ἃς προεμνημονεύσαμεν (IV, XVI, 3 suiv.) αὐτοῦ φωνὰς ἐπάγει λέγων· Κἀγὼ οὖν προσδοκῶ, etc. Mais les paroles d'Eusèbe ne prouvent pas expressément que ce chapitre suivait le précédent sans intervalle. Et d'autre part, Justin ne manque

pas d'exemples où il reprend à deux endroits différents la même idée ou des idées analogues. On peut donc garder des doutes sur la légitimité de la transposition.

III, 1 : ἐμπαγῆναι ms., edd. ; ἐντιναγῆναι Eusèbe. — φιλοψόφου : ἀφιλοσόφου Eusèbe.

III, 2 : περὶ ἡμῶν ἅ : περὶ ὧν Eusèbe.

IV, 2 : προέφημεν est considéré par Krüger comme une glose. Il nous semble au contraire qu'il faut conserver ce mot qui renvoie à ce qui a été dit, I, x, 1.

IX, 2 : τὰ αὐτὰ αὐτῷ ms. Otto ; τὰ αὐτὰ αὐτοῖς Sylburg, Krüger. — οὐ συντιθέμενοι ἄδικοι : συντιθέμενοι οὐκ ἄδικοι, ms., Krüger.

XII, 2 : ἀνθρωπείων Krüger d'après Eusèbe ; cf. I, XXVI, 7 ; ἀνθρωπίνων ms., Otto. — τῶν αὐτοῦ ἀγαθῶν στερηθῇ : τῶν ἑαυτοῦ στερηθείη ἐπιθυμιῶν Eusèbe.

XV, 1 : phrase interpolée et qui n'a aucun sens à cette place [1].

1. La plupart des notes de ce paragraphe et quelques indications du reste de l'introduction nous ont été fournies par M. Paul Lejay.

TEXTE

ET

TRADUCTION